

Discours

prononcé par M. le Dr Daigle, lors de la présentation d'un drapeau d'honneur au Cercle Jeanne d'Arc, par M. le Président Général.

M. LE PRÉSIDENT,

Vous avez bien voulu m'adresser des éloges personnelles, en considération du travail que nous avons essayé de faire pour l'Alliance Nationale. Je pourrais répondre de celui qui travaille pour une société comme l'Alliance Nationale, ne fait que son devoir. Mais s'il y a quelque mérite à faire son devoir en telles circonstances, je dois dire que ce mérite revient beaucoup plus à mes confrères du Cercle Jeanne d'Arc, qu'à moi-même ; parce que je n'ai été que leur humble compagnon de travail. Aussi, est-ce mon devoir de le faire connaître, et leur remettre la large part qui leur revient dans ces éloges. Les ayant vus de près, puisque j'ai travaillé avec eux, je puis attester leur zèle et leur dévouement ; et je dois leur rendre ce témoignage, qu'ils ont eu réellement à cœur les intérêts de l'Alliance, qu'ils se sont efforcés de les promouvoir par tous les moyens légitimes et honorables à leurs disposition. Les peines, les démarches, les sacrifices n'ont pas été comptés. Je voudrais citer les noms de tous ceux qui se sont dévoués, je ne le puis, mais je crois devoir mentionner, du moins, ceux qui se sont particulièrement distingués et à qui nous devons le plus.

Nous devons beaucoup à M. Sauvageau, Substitut du Président Général, qui s'est imposé de grands sacrifices lors de la fondation du Cercle, et qui a été depuis un de nos officiers les plus dévoués ; à M. Hamelin notre président actuel, qui a su donner le bon exemple et payer de sa personne en toutes circonstances, à M. Courtois, notre ponctuel vice-président ; à notre impeccable trésorier M. Dépatie, qui a si bien gardé la caisse des malades ; à nos deux secrétaires dévoués MM. Bergeron et Duhamel ; à notre commissaire-ordonnateur M. Lanctot, que je pourrais appeler l'homme de la situation ; à M. Fournier le héros du dernier concours ; à M. Mathieu, l'artiste décorateur dont vous connaissez le goût et le talent ; à M. Bourgeois, notre impressario et chef d'orchestre ; à nos anciens président et substitut MM. Lajeunesse et Martineau ; à nos ex-commissaires MM. Morin et St-Germain ; à M. Brouillette, à M. Daunais notre digne représentant dans la fête de ce matin ; à MM. T. Dépatie, Demers, Paris et autres qui se sont dévoués au service de l'Alliance Nationale, et ont fait du Cercle Jeanne d'Arc, l'honneur de cette belle association et l'honneur des jeunes gens.

Je dois rendre un hommage particulier au R. P. Tranchemontagne ; et, il est aussi de notre devoir de reconnaître les éminents services qui nous ont été

rendus par les R.R. P.P. Oblats. Je les remercie sincèrement au nom des membres du Cercle, au nom de la jeunesse de ce quartier que le Cercle représente, et au nom de nos familles, qui reposent sur cette jeunesse toutes leurs espérances.

Nous devons aussi des remerciements au public, qui a manifesté de si vives sympathies pour nos jeunes gens. Si nous devons nos derniers succès, un peu à notre travail, nous devons nos premiers succès, à l'accueil sympathique que nous avons rencontré dans la population de ce quartier. Dans un concours de popularité, elle nous a accordé les deux tiers de ses suffrages, malgré la valeur incontestable et incontestée de nos adversaires. Sa présence ici ce soir, est une preuve qu'elle a continué de s'intéresser à nous, et qu'elle se réjouit de nos succès.

Nous devons des remerciements à nos vieux confrères de l'Alliance Nationale qui ont, eux aussi, applaudi de bon cœur à nos succès, et nous ont donné, ce soir, un gage de l'intérêt qu'ils nous portent. On dit que les plus jeunes dans une famille sont toujours les plus gâtés. On le croirait sans peine à la bienveillance et à la délicate attention qui nous sont portées par nos frères aînés de l'Alliance Nationale. Du reste nos succès sont leurs succès, et nous sommes heureux de les partager avec eux, parce que nous travaillons dans l'intérêt d'une même cause qui nous est chère à tous, et que de plus, si nous avons fait quelque chose pour le succès de cette cause, ils en ont un peu le mérite attendu que nous avons suivi, en cela, les bons exemples qu'ils nous ont eux-mêmes donnés. Quand on est jeune, on cherche toujours à imiter : on cherche à imiter les bons et les mauvais exemples. C'est pour cela, paraît-il, qu'on nous fait apprendre l'histoire, dans laquelle on a soin de nous citer surtout les bons modèles. On nous décrit avec soin la vie des grands citoyens et des grands bienfaiteurs de l'humanité. On évoque leur mémoire : on les fait passer devant nous avec le cortège de leurs actions généreuses et de leurs nobles entreprises ; drapés et couronnés du bien qu'ils ont fait à leurs frères et à l'humanité. C'est le but, l'utilité et la philosophie de l'histoire. Il eut été facile de nous citer des modèles et de beaux exemples à imiter dans les vieilles pages de notre histoire ; mais il n'a pas même été nécessaire de les ouvrir, nous avions de vivants modèles devant nous.

En cherchant à promouvoir les intérêts de l'Alliance Nationale, les membres du Cercle Jeanne d'Arc ont en effet suivi les bons exemples qui leur ont été donnés par M. le Président Général, nos Hauts Officiers et nos fondateurs. Ils ont imité leurs vieux confrères des Cercles St-Pierre, Bourget, Maisonneuve, Sacré-Cœur, Mont-Royal, St-Henri, St-Joseph, Hochelaga, Beauharnois, St-André, St-Valier et autres. Ils ont suivi l'entraînement, partagé le zèle de tous nos membres qui, dans l'espace de trois années, ont su faire de l'Al-